



Renforcement des compétences des agents des pêches en matière de communication

De gauche à droite : Joseph Teuea et Taatie Eria (Kiribati) et Amanda Le'ota et Siosi Matanga (Tonga), agents des services des pêches (crédit photo : Céline Muron, CPS).

En décembre 2019, la Communauté du Pacifique (CPS) a organisé un programme de détachement visant à renforcer les compétences des agents des services des pêches océaniques en matière de communication et d'information. Au cours de cet atelier de deux semaines, cinq agents des pêches venus de Tuvalu, Kiribati et des Tonga ont échangé et appris à élaborer et à appliquer des plans de communication performants adaptés aux spécificités culturelles, et à concevoir des outils d'information en réponse aux problèmes associés à la gestion halieutique.

Pour la majorité des populations océaniques, l'absence d'informations adaptées à leurs besoins est un frein à la mobilisation locale et à la participation à la prise de décision, notamment pour ce qui concerne les ressources marines. Pour y remédier, la CPS mène des actions de communication, d'information et de sensibilisation ciblant les populations côtières par le biais de sa Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins. Ces activités s'inscrivent dans le cadre du projet de gouvernance de la pêche côtière¹ et du programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique (PEUMP)², et sont mises en œuvre par les autorités nationales et les réseaux et partenaires locaux pertinents.

Le renforcement des capacités locales fait partie des défis à relever. Pour les cinq agents des pêches océaniques participants – Eria Taatie et Joseph Teuea de Kiribati ; Amanda Le'ota et Siosi Matanga des Tonga ; et Matelina Stuart de Tuvalu – cet atelier a été l'occasion de découvrir des démarches et des pratiques innovantes, au fil de quatre séances participatives animées par des chargés de l'information et de la communication de la CPS.

Séance 1 : Évaluation du contexte et analyse de la situation

Cette séance avait pour objectif d'analyser les méthodes de communication stratégique en vigueur dans les pays des participants, et d'en examiner les points forts et les carences. Tous les participants ont estimé que les émissions de radio et les visites sur le terrain étaient de bonnes méthodes pour susciter des changements de comportement, même si la radio peut être un outil coûteux. Ils ont aussi admis que les médias sociaux (tels que Facebook) étaient un puissant outil pour atteindre les populations côtières, même si les services des pêches de la région n'en exploitent pas tout le potentiel.

Séance 2 : Communication appliquée au changement social et comportemental

Toky Rasoloarimanana, Chargée de communication au sein de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins, est partie

¹ Le projet de gouvernance de la pêche côtière vise à renforcer les structures et les modalités de gouvernance pour une gestion performante de la pêche côtière et de l'aquaculture, à l'échelon national et infranational. Son but spécifique est d'aider les États et Territoires insulaires océaniques à élaborer des législations et des politiques et à améliorer le suivi, le contrôle, la surveillance et l'application de la réglementation. Le projet est financé par le ministère néo-zélandais des Affaires étrangères et du Commerce.

² Financé par l'Union européenne et la Suède à hauteur de 45 millions d'euros, le programme PEUMP a pour but de mettre la gestion durable et la bonne gouvernance des océans au service de la sécurité alimentaire et de la croissance économique, tout en promouvant la résilience au changement climatique et la conservation de la biodiversité marine. Il obéit à une démarche globale qui intègre les thématiques relatives à la pêche hauturière, à la pêche côtière, au développement communautaire, à la conservation marine et au renforcement des capacités dans une intervention régionale unique.

• Nouvelles de la région et d'ailleurs •

des thématiques relatives à la pêche pour expliquer la théorie de la communication appliquée au changement social et comportemental (CSC). Il s'agit d'un processus interactif propre à toute intervention impliquant des individus, des groupes ou les membres d'une communauté qui élaborent des stratégies de communication destinées à encourager l'adoption de comportements positifs adaptés à leur contexte³. Grâce à des travaux pratiques, les participants ont commencé à travailler sur leurs stratégies CSC pour la gestion nationale des pêches.

Pourquoi faut-il penser « changement » ?

Les ressources marines côtières s'appauvrissent partout, du fait notamment de la surpêche, du recours à des techniques de pêche destructrices (dynamite, produits chimiques, poison, etc.) et de la perturbation de l'environnement, tous ces phénomènes étant dus à l'action de l'homme. Les réglementations visant à prévenir ces pratiques peuvent se révéler inopérantes si les utilisateurs de la ressource ne comprennent pas pleinement les causes et les conséquences de leurs actions. La communication CSC peut faire évoluer les mentalités et déclencher des changements de comportement individuels, avec des effets positifs à la clé.

Séance 3 : Médias sociaux et formation à la production audiovisuelle

Evlyn Many, Chargée de l'information et de la communication à la Division santé publique de la CPS, a présenté les bonnes pratiques relatives aux médias sociaux, notamment pour la définition des contenus et des stratégies, et l'utilisation de l'infographie, des légendes, des mots-dièses, des trames narratives et du contenu créé par l'utilisateur. Dans le cadre des travaux pratiques, les participants ont réalisé une interview sous forme de capsule vidéo pour les médias sociaux.

Séance 4 : Enregistrement d'émissions de radio et de vidéos

Au cours de la dernière séance, les participants ont été formés à l'enregistrement vocal. Ils ont reçu des conseils sur le ton à adopter dans les émissions radiophoniques de sensibilisation.



Enregistrement par Matelina Stuart de la version tuvaluane de deux vidéos d'animation de la série « Fisher's Tales » de la CPS (crédit photo : Céline Muron, CPS).

À titre d'exercice, ils ont enregistré en studio le commentaire en langue locale de deux vidéos d'animation de la série « Fisher's Tales », sous le contrôle d'un ingénieur du son.

La formation en détachement a également permis aux participants de concevoir des outils d'information et de sensibilisation conformes à la stratégie élaborée pendant l'atelier.

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier les participants pour leur professionnalisme et leur enthousiasme, ainsi que les services des pêches qui leur ont permis de s'absenter pendant plus de deux semaines.

Le programme de formation en détachement a été organisé avec le soutien du programme régional océanique Oceanscape (Banque mondiale), du programme Tobwan Waara, du programme de coopération technique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, du projet de gouvernance de la pêche côtière et du programme PEUMP.

Pour plus d'informations :

Céline Muron

Chargée de l'information et de la sensibilisation, CPS, Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins
celinem@spc.int

Toky Rasoloarimanana

Chargée de communication, CPS, Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins
tokyr@spc.int

Evlyn Many

Chargée de l'information et de la communication, CPS, Division santé publique
evlynm@spc.int

Les cinq étapes du changement comportemental

Sensibilisation 5

Pratique 4

Intention 3

Approbation 2

Connaissances 1

Les quatre conditions de réussite d'un changement de comportement individuel :

- 1 - Définir un objectif clair et simple.
- 2 - Réunir assez de connaissances fiables pour élaborer un plan clair.
- 3 - Persévérer grâce à une grande motivation personnelle.
- 4 - Pouvoir compter sur un environnement favorable.

Source : adapté de Ryan Long - <https://ryanlonglicsw.com/behavioral-coachingpersonal-training/>.